

ETUDE D'ENSEMBLE DOCUMENTAIRE – CORRIGE

QUELLES SONT LES CARACTERISTIQUES DE LA GUERRE FROIDE ?

Première partie : Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions.

1. Les documents 1 et 2 sont deux affiches de propagande. L'une, publiée en 1951, émane du Parti communiste français et dénonce les menaces que font peser les bases américaines sur le bloc soviétique (elles l'encerclent littéralement). La seconde, publiée en 1954, a été produite par le mouvement anti-communiste français « Paix et Liberté » et accuse le bloc soviétique de menacer la paix en Europe, dans la mesure où il a mis en place 265 divisions blindées contre 61 pour le bloc occidental. Les affiches de propagande, quel que soit le camp qui les produisent, sont très fréquemment utilisées pendant la Guerre froide. Elles permettent de dénoncer l'idéologie ou les actes du camp opposé (comme c'est le cas ici) ou encore de faire l'apologie de sa propre idéologie ou de ses propres actions. Sur ces deux documents, on utilise des questions rhétoriques (question qui n'attend pas de réponse car elle est généralement évidente) pour montrer que l'autre camp menace sérieusement la paix en Europe.

2. Dans les documents 1 et 2, le monde semble divisé en deux parties. Sur la première affiche, on le voit par un jeu de couleurs : le bloc soviétique apparaît dans des teintes foncées alors que le bloc occidental est représenté par des teintes plus claires. Sur le document 2, deux panneaux qui sont disposés perpendiculairement présentent respectivement une carte du « bloc occidental », appelé « Europe libre » (par opposition à l'Europe de l'Est, occupée par les troupes soviétiques depuis 1945) et une carte du « bloc oriental ».

3. La Guerre froide met en opposition deux idéologies : celle de l'URSS et celle des Etats-Unis. L'idéologie américaine est résumée à grands traits dans un discours de Ronald Reagan (doc. 5). Il insiste sur « [sa] liberté » : les Etats-Unis reposent en effet sur un système de démocratie libérale, où le suffrage universel est utilisé, la séparation des pouvoirs en place et les libertés fondamentales reconnues (telles que la liberté d'expression ou la liberté de culte). Le système américain repose aussi sur le libéralisme économique (liberté de créer et gérer son entreprise) et sur le capitalisme (financement privé de l'économie). L'idéologie soviétique ne ressort pas directement des documents proposés. Elle se caractérise par un système politique totalitaire puis dictatorial où le pouvoir est concentré entre les mains d'un seul homme, où les libertés fondamentales (suffrage, liberté d'expression) ne sont pas reconnues et où la terreur s'abat sur les opposants (sous Staline). Au plan économique, l'URSS a collectivisé et nationalisé tous les moyens de production.

4. La crise de Cuba est une crise typique de la Guerre froide. Les deux superpuissances – les Etats-Unis et l'URSS – s'opposent dans un pays tiers, ici Cuba (alliée à l'URSS depuis la révolution castriste de 1959). La tension est extrême en cette fin d'année 1962 (« précipiter le monde dans le gouffre d'une catastrophe militaire ») mais à aucun moment la force n'est employée (« le président des Etats-Unis, Kennedy, a annoncé qu'il avait donné l'ordre à la flotte de guerre des Etats-Unis tous les navires qui se rendent à Cuba ») pour éviter tout déclenchement d'une guerre ouverte. De plus, aucun des deux Etats n'essaie de comprendre l'autre et toute action de l'un est vécue comme une agression par l'autre : la politique américaine est désignée sous l'expression d' « actions agressives » par l'URSS. Par conséquent, aucun dialogue n'a lieu entre les deux grands pendant la crise et les problèmes ne sont pas réglés à la fin de cette crise : la crise est désamorcée par une reculade, ici le retrait des fusées soviétiques de l'île de Cuba.

5. Pendant la Guerre froide, l'arme nucléaire n'est qu'une arme de dissuasion (depuis les largages sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945, elle n'a plus jamais été employée). Dans le document 3, qui relate la crise des fusées de Cuba, le gouvernement soviétique indique que « les Etats-Unis d'Amérique font un pas dans la voie du déclenchement d'une guerre thermonucléaire mondiale ». Cette phrase signifie qu'une étape de plus est franchie dans les tensions américano-soviétiques et qu'elles pourraient conduire à une guerre nucléaire, sans qu'elle ait pour autant lieu. Dans son discours, Reagan est partisan d'un arrêt du désarmement car « nous devons obtenir la paix par la force ». Il précise bien qu'il ne veut pas déclencher la guerre mais insiste bien sur le fait que l'armement doit dissuader les ennemis de menacer les Etats-Unis. Enfin, sur le document 4, on voit Brejnev et Nixon, à la même hauteur et en équilibre sur des bombes atomiques, négocier le désarmement autour d'une table. L'arme nucléaire permet donc aux deux grands de s'affirmer en tant que superpuissance et d'être à égalité.

Deuxième partie : Rédigez une réponse organisée en fonction du sujet proposé.

Avertissement préliminaire. Afin de bien distinguer ce qui relève des connaissances personnelles de ce qui relève des idées extraites du dossier documentaire, deux styles différents sont utilisés dans la correction :

- en **gras**, vous trouverez les éléments tirés des connaissances personnelles ;
- en *italique*, vous trouverez les éléments tirés du dossier documentaire.

La Guerre froide désigne la nature des relations entre les Etats-Unis et l'URSS de 1947 et 1991. Malgré leur alliance pendant la guerre, la rupture entre les deux grands est consommée dès 1947, à cause de désaccords sur la réorganisation de l'Europe d'après-guerre. Jusqu'à la chute de l'URSS en 1991, les deux grands se livrent un affrontement original, qui ne ressemble pas aux autres guerres. En quoi cette Guerre froide est-elle originale ?

A. Un conflit idéologique qui oppose deux visions du monde et coupe le monde en deux

Les deux grands utilisent la propagande pour vanter leurs mérites, dénigrer le camp ennemi, voire se placer en victime. Tous les médias sont utilisés : radio, télévision, journaux et affiches. Certaines affiches anti-américaines dénoncent la stratégie d'encerclement du bloc soviétique par les bases américaines : Truman avait proposé d'endiguer la propagation du communisme (ce qu'il appelait le *containment*). D'autres affiches, anti-communistes, présentent le bloc soviétique comme belliqueux, critiquant la présence de 265 divisions soviétiques en Europe de l'Est. La Guerre froide s'appuie sur deux visions du monde radicalement opposées. Au modèle américain, défendant la démocratie, les libertés individuelles, le libéralisme et le capitalisme, s'oppose un modèle soviétique qui s'appuie sur un totalitarisme (puis une dictature) et repose sur la nationalisation et la collectivisation de l'économie. L'opposition entre les deux modèles conduit à la rupture en 1947 : chacun dénonce les tentatives d'expansion de l'autre bloc et se propose de les stopper. Les Etats-Unis aident l'Europe de l'Ouest à se reconstruire (le plan Marshall pour 15 milliards de dollars) et l'URSS crée le *Kominform* afin de coordonner le discours et l'action des partis communistes. Dès lors, chacun tente de fédérer ses alliés : les Etats-Unis avec le plan Marshall et des alliances militaires (OTAN en 1949, OTASE en 1954, ANZUS et Pacte de Bagdad en 1955) ; l'URSS crée le CAEM en 1949 et le Pacte de Varsovie en 1955.

B. Un conflit émaillé par de graves crises menaçant la stabilité internationale

Tout au long de la Guerre froide, certaines crises – plus ou moins graves – ont éclaté entre les deux grands : le blocus de Berlin en 1948, la guerre de Corée entre 1950 et 1953, la construction du mur de Berlin en 1961 ou encore la crise des fusées de Cuba en 1962. Cette dernière marque l'apogée des tensions entre l'Est et l'Ouest. Depuis 1959, Cuba, qui est devenu un Etat communiste à l'issue de la révolution menée par Fidel Castro, est un allié de l'URSS. Dès 1961, l'URSS installe sur cette île des missiles de moyenne portée pouvant menacer la moitié Sud du territoire américain. Face à ce que le président Kennedy perçoit comme une menace, il fait envoyer l'US Navy autour de Cuba pour bloquer l'arrivée de nouveaux missiles. Les deux flottes sont donc face à face dans la mer des Caraïbes et la guerre peut éclater. Après quelques jours d'hésitations et suite à un ultimatum américain virulent, Khrouchtchev décide de retirer les missiles pour éviter le déclenchement d'une guerre nucléaire. Cette crise permet de dégager les grandes caractéristiques des crises de Guerre froide. Elle se produit dans un autre Etat et les deux armées qui se font face n'utilisent à aucun moment la force armée. Chacun tente en fait d'intimider l'autre et de le faire céder, ce qui se produit. La crise, qui n'est pas réglée sur le moment car aucun dialogue n'est possible, prend fin parce que l'URSS a décidé de reculer.

C. Un conflit qui ne dégénère pas et qui connaît des phases d'apaisement

A aucun moment de la Guerre froide, les armées américaines et soviétiques ne s'affrontent directement et ouvertement et plusieurs raisons expliquent cet état de fait. Aucun des deux grands ne veut porter la responsabilité du déclenchement d'une nouvelle guerre, quelques années après la fin de la Seconde Guerre mondiale. De plus, ces deux armées sont les plus puissantes de la planète : elles comptent le plus grand nombre de soldats, elles disposent de moyens de destruction très importants. En effet, depuis 1953, l'URSS dispose de la bombe atomique, ce qui la place à égalité – en capacité de destruction avec les Etats-Unis. Il est clair, pour les Américains comme pour les Soviétiques, que l'éclatement d'une guerre mènerait à l'usage de l'arme atomique, ce qu'ils refusent : ils savent qu'ils ont les moyens de s'autodétruire et que l'humanité condamnerait moralement l'emploi de cette arme, comme ce fut le cas lors de leur emploi sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945. A deux reprises, la Guerre froide s'apaise. Dès 1953, avec la mort de Staline et l'arrivée de Khrouchtchev au pouvoir, la politique soviétique s'adoucit : la « coexistence pacifique » propose d'instaurer un dialogue préventif avec les Etats-Unis pour empêcher toute nouvelle crise. Après la crise de Cuba en 1962, les deux grands se rapprochent : le téléphone rouge est installé en 1963, des visites des chefs d'Etats ont lieu et le désarmement commence... mais ces phases d'apaisement ne durent pas.

La Guerre froide ne ressemble donc en rien aux guerres que l'humanité a connues jusque là. Les crises se passent loin des deux grands, ils ne se battent pas directement mais la tension diplomatique est constamment perceptible. Il s'agit surtout d'un affrontement idéologique, qui aurait pu dégénérer à plusieurs reprises... mais les Etats-Unis et l'URSS s'arrêtent à chaque fois sur le fil du rasoir, avant que les conséquences ne soient dramatiques.